



Plaisir d'écrire - Expression écrite

Post-bac ECG 1

Sujet : Vous écrivez à un auteur ou une autrice pour lui indiquer ce que vous aimeriez trouver dans ses romans.

EL-OTMONI Malak

Élève de la classe ECG1 de Mme AUGÉ

Lycée Champollion, Grenoble

A obtenu

Le PREMIER PRIX

Vers une nouvelle Renaissance : l'éveil d'un artiste

D' : Une âme vagabonde

A: Bon entendeur

Mesdames, messieurs

Je vous écris cette lettre car vous me voyez soucieuse, mécontente et à vrai dire lasse, lasse des redites de vos livres et des expériences " universelles ". Si je me permets de vous contacter aujourd'hui c'est pour vous livrer une ébauche, une esquisse de ma pensée sur vos créations. Je vous entends d'ici penser : "De quel droit nous jugiez-vous, vous qui n'avez jamais eu le courage d'affronter l'opinion publique ? Justement messieurs, je suis l'opinion publique et je me ferai un plaisir de vous juger.

Être compris, entendu, éventuellement aimé : voilà les trois caractéristiques que recherche tout individu durant sa vie. Certains y parviennent aisément, tandis que d'autres ont plus de mal à les reconnaître, ne s'en aperçoivent pas, ne les vivent pas ou, au contraire, rejettent cet amour quand il provient de la mauvaise source. Bon nombre d'entre nous peuvent attester que la pire sensation est de rester sur sa faim.

Mesdames et Messieurs, si la compagnie de vos pairs vous horripile et vous procure frustration et colère, j'ai la parfaite solution pour vous : **Lire**.

J'aurais aimé pouvoir vous sortir un discours commercial du type « *C'est sûr qu'il ne vous décevra jamais* », mais j'en suis incapable.

Loin des mensonges, des masques sociaux et du conventionnalisme, je vous livre dans cette lettre un fragment de ma pensée, de mon être. Quoique, vous m'en excuserez, pour des raisons de réputation, je m'efforcerai de modérer mes propos.

Cet essai s'adresse principalement aux auteurs. En aucun cas je ne me permets de critiquer votre style ou vos principes et valeurs, mais permettez-moi de vous présenter quelques conseils qui, à défaut de pouvoir unir tout l'auditoire, vous permettront de capter mon attention et, qui sait, mon admiration.

Si les écoles nous ont traumatisés à force de Baudelaire et Rimbaud, nous avons été conquis par les poésies de Paul Éluard, notamment son poème *Liberté*, véritable hymne à la joie, au bonheur, et à l'appréciation du moment présent.

À tous les poètes : brisez vos plumeaux ! Le monde n'est plus aux longues phrases incompréhensibles, mais aux rimes délicates, semblables au caressement de l'écume sur le sable.

Mais surtout, le plus important : écrivez comme si vous écriviez un roman. À bas les métaphores filées incompréhensibles, les descriptions à rallonge ! Quoique... cela dépend de ce que vous décrivez. Par exemple, il ne serait pas désagréable de peindre les ébats amoureux de tourtereaux. Mais nous décrire un salon de grand-mère de l'époque victorienne, ou encore le nombre de verrues qu'avait une vilaine sorcière sur son nez crochu ? Il en est hors de question !

Amusez-vous avec les mots, valsez avec eux. On a parfois l'impression que vous pesez chaque mot, chaque expression, comme si écrire était un exercice rigide et contraint. Non. Dans un monde d'apparat, offrez-nous le fond de votre pensée. Montrez-nous votre sincérité, dégagez-vous de ces artifices, épatez-nous par votre singularité !

J'espère que mes paroles vous ont permis de remettre en question certains aspects de votre écriture. J'espère que vous ressortirez un homme nouveau après cette lecture, que votre plume s'envole sur le papier, noyant chaque ligne d'idées aussi farfelues les unes que les autres.

Messieurs, Mesdames, j'ai une théorie : les hommes sont de plus en plus classés comme fous, parce qu'on n'est plus habitué à l'expression singulière et profonde de chacun. Donc, quand quelqu'un sort du lot et ose s'exprimer sans se conformer aux normes sociales, il est interné.

Changez la donne. À moins que ce soit moi qui sois folle, mais un peu de folie n'a jamais tué personne.

L'éveil d'un artiste, voyez-vous, ce n'est pas qu'une quête égoïste ou introspective. Non, c'est bien plus. C'est la promesse, parfois discrète, de chambouler le monde ou, du moins, démarquer d'une empreinte indélébile ceux qui auront la chance d'être témoins de cette magie. Quand vous, écrivains, poètes, peintres ou autres artisans du verbe et de l'image, osez livrer un fragment de vous-mêmes, vous devenez les architectes de ponts invisibles entre les âmes. Une œuvre sincère -fût-elle maladroite- touchera davantage qu'un chef-d'œuvre clinique et sans vie. Elle devient un abri pour les âmes perdues, un écho pour les rêveurs, une révolution muette au cœur de notre époque bruyante.

Et souvenez-vous, la force de votre art réside dans ce que vous dévoilez de l'invisible : ces émotions qu'on enfouit, ces pensées qu'on refoule, ces vérités qu'on tait par peur de l'incompréhension. Chaque mot, chaque trait, chaque mélodie peut devenir une étincelle, un souffle nouveau. Et c'est là votre plus grand talent : offrir au monde votre vulnérabilité brute. Par elle, vous ne racontez pas seulement votre histoire : vous touchez celle de l'autre, vous créez une connexion rare, sincère, intemporelle.

Alors, osez rêver en grand. Libérez votre plume, laissez-la s'enivrer de l'ivresse du moment, de cette folie douce qu'est la création. Glorifiez les aspérités, les imperfections ; c'est là que réside l'essence de la beauté. Nous avons besoin d'artistes qui ne craignent pas de déranger, de secouer les idées reçues, de réinventer la façon dont nous regardons le monde.

Et par pitié, ne laissez jamais la peur du ridicule ou du jugement briser vos élans. Osez !

Cordialement : Une âme épuisée.

